Wilfried Hartmann, Isolde Schröder et Gerhard Schmitz (éd.), *Die Konzilien der karolingischen Teilreiche (875-911)*

Hannover : Hahnsche Buchhandlung, 2012 (MGH. Concilia, V), XXIX et 736 p., 175 €

Charles Mériaux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7810>

DOI : 10.4000/ifha.7810

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Charles Mériaux, « Wilfried Hartmann, Isolde Schröder et Gerhard Schmitz (éd.), *Die Konzilien der karolingischen Teilreiche (875-911)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 13 décembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7810> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.7810>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Wilfried Hartmann, Isolde Schröder et Gerhard Schmitz (éd.), *Die Konzilien der karolingischen Teilreiche (875-911)*

Hannover : Hahnsche Buchhandlung, 2012 (MGH. Concilia, V), XXIX et 736 p., 175 €

Charles Mériaux

Au début des années 1970, Wilfried Hartmann se vit confier la poursuite de l'édition des actes des conciles carolingiens, interrompue depuis 1909, date de la publication des décisions des assemblées tenues de 742 à 842. En 1984, en présentant les premiers résultats de ses travaux, il regrettait avec humour « que, contrairement aux sports de compétition, la vitesse [de publication] n'avait guère augmenté par rapport au début du siècle » et entendait mener l'entreprise à son terme « dans un avenir [qu'il espérait] assez proche. » (*Francia*, 12, 1984, p. 534-535). Force est de constater que moins de trente années plus tard, le devoir est accompli, ce qui, au regard d'autres entreprises d'édition séculaires, représente une véritable performance. Avec ce tome V de la série des *Concilia*, les historiens du monde carolingien disposent désormais de toute la documentation conciliaire du IX^e siècle. Quand on sait que les actes des assemblées tenues en Germanie et en Italie au cours du Xe siècle sont eux aussi intégralement édités (cf. *Bulletin de la mission historique française en Allemagne*, 44, 2008, p. 310-311), on éprouve un sentiment d'admiration... et un regret : que les savants éditeurs des MGH n'envisagent pas désormais de s'attaquer aux assemblées du royaume de Francie occidentale.

Le volume rassemble 60 dossiers correspondant à autant de conciles réunis entre 875 (Saint-Marcel-lès-Chalon) et 911 (Foncuverte). Gerhard Schmitz et Isolde Schröder en ont pris en charge une partie, comme leurs travaux antérieurs les en prédisposaient. Comme cela est la règle, chaque dossier s'ouvre par une brève présentation générale, un relevé des mentions indirectes (essentiellement dans les sources narratives), une

liste des manuscrits et des éditions précédentes, puis l'édition des actes à proprement parler. Le cas échéant, sont aussi édités les privilèges promulgués à l'issue de la rencontre. C'est ainsi que les actes du concile de Troyes (878) sont complétés par une série de diplômes en faveur des abbayes de Saint-Gilles, Fleury, Montiéramey et Tournus. Comme on pouvait s'y attendre, la matière est inégale : certaines rencontres se taillent la part du lion (Fismes en 881, Tribur en 895, Trosly en 909) alors que d'autres ne sont connues que par une très brève mention annalistique (Salzbourg en 899/900). Une vingtaine de conciles incertains sont discutés en annexe, de même que les mystérieux canons que Reginon de Prüm attribue dans sa collection à des conciles tenus à Nantes et Rouen. L'apport le plus remarquable du volume réside sans aucun doute dans les *indices* : des manuscrits, des *incipit*, des sources (la Bible, les conciles antérieurs, les lettres pontificales, les écrits des Pères, les collections canoniques, les capitulaires épiscopaux, le droit civil : lois, édits, capitulaires, collection d'Ansegise), des collections canoniques postérieures, des personnes, des lieux et des matières. L'utilisateur se trouve ainsi parfaitement guidé dans une documentation *a priori* aride et d'accès difficile. Oserait-on exprimer un regret qui fasse ressortir les éloges auxquels cette édition a droit ? Que les éditeurs, comme l'avait fait Gerhard Schmitz dans son article de 1977, n'aient pas reproduit la liste des souscripteurs du concile de Trosly car celle-ci établit de manière incontestable que le ms Vat. Reg. Lat. 418 n'est pas une copie contemporaine des actes, comme le pensait naguère Robert-Henri Bautier, mais bien leur exemplaire authentique.

AUTEUR

CHARLES MÉRIAUX

Université Charles-de-Gaulle Lille 3, IUF